

Institutrice

Anarchiste et féministe

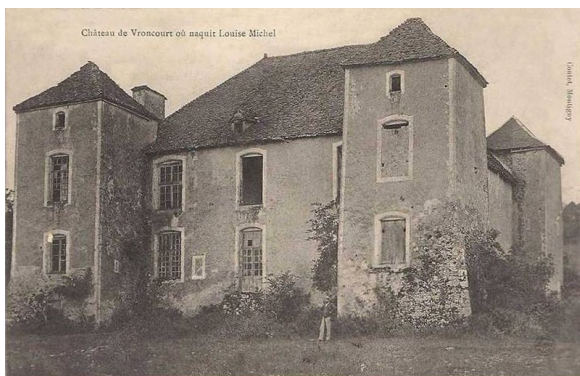
Militante pour l'éducation pour tous.

1830-1905



Louise Michel
Par C2015

Louise Michel



Une enfant illégitime (Née hors mariage)

Née le 29 mai 1830 en Haute-Marne, est la **fil**le **illégitime** du **fi**ls d'un **châ**telain et d'une servante. Elle est élevée au château de Vroncourt. par ses grands-parents paternels qui lui donne une bonne instruction.

En 1848, à la mort de son grand-père (illégitime) Louise et sa mère sont jetées hors de la propriété et vivent désormais sur une maigre pension héritée du maître décédé. Elles partent pour Chaumont où Louise obtient son diplôme d'institutrice.

Mais n'étant pas d'accord avec ses idées politiques elle refuse de prêter serment à Napoléon III. Elle décide donc de créer sa propre école. A 26 ans elle s'installe à Paris et ouvre des écoles libres. républicaines dans des quartiers populaires de la capitale.

Militante, elle fréquente le milieu révolutionnaire à la veille de **la Commune**.

En 1870, elle devient présidente du Comité de vigilance des citoyennes du 18^e arrondissement. Le 18 mars 1871, elle participe aux combats contre l'armée d'Adolphe Thiers qui réprime dans le sang la Commune de Paris. Elle sera tout à la fois ambulancière, combattante et grande oratrice y compris au tribunal où elle revendique avec courage ses actions.



La Commune de Paris

est un gouvernement révolutionnaire qui a pris le pouvoir Paris du 18 mars au 28 mai 1871. Elle est née d'une insurrection populaire contre le gouvernement national (dirigé par Adolphe Thiers) qui tentait de reprendre les canons de la Garde nationale parisienne symbole de l'autonomie de la capitale.

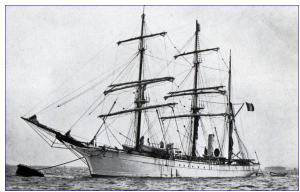
Elle est finalement vaincue durant la "semaine sanglante" qui débute avec l'entrée des troupes versaillaises dans Paris le 21 mai et s'achève par les derniers combats autour du cimetière du Père Lachaise le 28 mai. La répression est impitoyable. Le nombre des fusillés sans procès varie entre 20 000 et 30 000 personnes.

ARRESTATION ET PROCÈS

Le 24 mai 1871 pour faire libérer sa mère elle se rend.

Le 28 juin, elle est interrogée pour la première fois par le conseil de guerre, elle revendique les crimes et délits dont on l'accuse et réclame la mort au tribunal (« **Si vous n'êtes pas des lâches, tuez-moi** ») alors que la plupart des accusés cherchent à sauver leur tête en minimisant leur action. Le lendemain, elle fait la une de tous les journaux.

En hommage, Victor Hugo lui dédie un poème intitulé Viro Major, qui jouera un grand rôle dans sa postérité.



Le 16 déc 1871, elle est condamnée par le conseil de guerre à la déportation vie. Après 23 mois de prison à Aubervilliers, elle embarque sur le navire Le Virginie pour un voyage de 4 mois vers la Nouvelle-Calédonie.



Portrait de Louise Michel (1830-1905), Prison des chantiers à Versailles 1871 - Photographiée par E. Appert en 1871 (source : © Musée Carnavalet - Histoire de Paris)

LA DÉPORTATION

Numéro de bague 2182, Louise Michel refusera un traitement de faveur dû aux femmes et purgera sa peine sur la presqu'île de Ducos. Malgré la dureté du régime disciplinaire de la Nouvelle-Calédonie, elle ne perd pas ses idéaux. Elle se lie d'amitié avec les Canaques et leur reconnaît le droit à se révolter contre l'opresseur français. En 1879, elle obtient le droit d'enseigner le dessin et la musique dans une école de filles de Nouméa.

L'amnistie votée en 1880 lui permet de retrouver Paris. Elle reprend son activité militante, donne des conférences, intervient dans des meetings, défend l'abolition de la peine de mort, les ouvriers et les chômeurs. Arrêtée à plusieurs reprises lors de manifestations, elle est emprisonnée pendant trois ans avant d'être libérée sur l'intervention de Clemenceau.

En 1888, Pierre Lucas, un extrémiste, attente à sa vie en la blessant à la tête, mais elle témoigne au procès de celui-ci pour qu'il n'aille pas en prison

DÉCÈS ET OBSÈQUES

Elle meurt à Marseille d'une pneumonie le 9 janvier 1905



Ses obsèques eurent lieu le 21 janvier à Paris. Sa dépouille, qui parcourut Paris de la gare de Lyon au cimetière de Levallois, fut suivie par une foule immense estimée à 120 000 personnes.

SOURCES

<https://www.toupie.org/Biographies/Michel.htm>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louise_Michel

<https://www.la-strada.net/2021/03/18/special-femmes-louise-michel-viro-major/>

<https://www.pariszigzag.fr/insolite/histoire-insolite-paris/louise-michel-la-vierge-rouge-de-la-commune-de-paris/>